

UMR 8547 ENS-CNRS  
Archives Husserl de Paris

Séminaire de recherche sur LE SENSIBLE  
Coordination : Jocelyn Benoist (Paris 1 - Archives Husserl)

Samedi 17 mars (Salle Cavallès, 45 rue d'Ulm), 10h30-12h30 :

Renaud BARBARAS (Université Paris 1, IUF) : Vide et plénitude

La plupart des philosophies de la sensibilité sont commandées par deux présupposés profondément solidaires : la sensibilité comme telle est étrangère à l'affect ; la réceptivité sensible est synonyme de passivité. En nous appuyant sur la distinction fondamentale proposée par Valéry entre l'ordre des choses pratiques et celui des choses esthétiques, c'est-à-dire entre les effets à tendance finie et les effets à tendance infinie, nous montrerons que le propre de la sensation est qu'elle appelle sa propre restauration, tend à se nourrir d'elle-même, comme si la possession demeurait aspiration.

Cette analyse permettra de mettre en évidence, au cœur même de la sensation, un affect originaire qui n'est autre que le désir et de montrer que, par là-même, loin de se confondre avec la passivité, la réceptivité sensible ne va pas sans une activité constitutive. Il nous faudra alors en tirer les conséquences quant au statut du sensible lui-même. En tant qu'elle est corrélative d'un désir originaire, sa présence enveloppe une dimension d'absence, la plénitude et le défaut n'y font plus alternative.